

Allatius

vre Ecclesiastique appellé *Oélone*, contient les Cantiques & les Antiennes qui se chantent pendant toute l'année sur huit tons différens, suivant les différentes Fêtes de l'année. Le 8. Livre appellé Paracletique contient des Parties de l'Office qui se chantent pendant toute l'année. Le 9. est le *Triodion*, qui contient ce que l'on chante dans l'Eglise depuis la Septuagesime jusques à Pâques; il est suivi du Pentecostaire qui contient l'Office depuis Pâques jusqu'à l'Oélave de la Pentecôte, jour où l'on célèbre la Fête de tous les Saints. Le 11. Livre des Grecs est le Menée divisé en douze Livres, qui contient l'Office des Saints & leurs Hymnes pour tous les jours des douze mois de l'année. Le 12. est le *Ménologe*, qui a rapport à notre Martyrologe, & contient les Vies des Saints. Le 13. est l'*Antologie*, qui est comme un Abrégé des autres Livres Ecclesiastiques contenant le commun des Offices, & ceux des principales Fêtes. Le 14. est l'*Horologe*, où se trouve l'Office du jour, comme dans le Journal des Latins. Le 15. selon Allatius est le Synaxaire, qui est un abrégé du Ménologe. Le 16. est le *Livre Panegyrique*, qui contient les Panegyriques de plusieurs Saints. Le 17. est l'Euchologe, qui contient outre les Liturgies les Prières & les Rites pour l'administration des Sacremens, & pour les Bénédictiones. Il y a encore quelques autres Livres de moindre conséquence, comme le Livre des Antiennes & des Répons; le *Diaconique*, qui comprend tout ce qui est nécessaire aux Diacres; l'*Hymnologue* où se trouvent les commencemens de certaines Hymnes. A l'occasion de ce dernier Livre, Allatius explique ce que c'est que la *Panagie*, qui se pratique chez les Grecs: en voici l'explication. Quand les Moines Grecs vont se mettre à table, celui qui sert prend un pain; & l'ayant coupé en forme de croix en quatre parties, il leve sur une de ces parties un morceau coupé en pointe depuis le centre, jusqu'à la circonférence, qu'il remet en sa place, & sert ce plat sur la table de l'Abbé, ou de celui qui tient sa place. Quand ils se levent de table, le servant prend ce plat; & ayant découvert le pain, & retourné le morceau coupé, le présente à l'Abbé, & ensuite aux autres Moines, qui en prennent chacun une parcelle; après cela l'Abbé & les Moines boivent chacun un coup de vin; & ayant rendu grâces, se retirent. C'est cette Cérémonie que l'on appelle Panagie, qui se pratique aussi à la table de l'Empereur, comme il est rapporté dans Codin. Les Grecs ont encore des Recueils particuliers de différentes

Allatius.

Prières tirées de l'Euchologe; un Livre de Musique où sont les chants les plus ordinaires; un petit Horologe. Arcadius avoit fait un nouveau Florilège, qui ne fut pas bien reçu des Grecs, parce qu'il y avoit changé plusieurs choses.

La seconde Dissertation est un jugement particulier sur le Triodion, le Pentecostaire & le Paracletique. Il fait voir qu'il y a beaucoup de choses ajoutées dans le premier par les nouveaux Grecs, & particulièrement par Nicephore Calixte, Santopulus & par Philothée Patriarche de Constantinople, qui étoit de la Secte des Palamites. Il prétend trouver dans ces Livres beaucoup d'erreurs. La 1. c'est que les peines d'Enfer auront une fin, & qu'elles peuvent être rachetées; ce qu'il prouve, parce qu'on y prie Dieu de délivrer les morts du feu éternel, de la peine éternelle, du ver qui ne meurt point; mais cette preuve, si elle étoit solide, seroit autant contre les Prières de l'Eglise Latine, qui demande la même chose pour les Morts. L'Histoire de la Délivrance de l'Âme de Trajan, celle du crane du Païen mort, qui répondit à S. Macaire que les damnés ressentoient quel que soulagement quand il prioit pour les Morts; celle de sainte Thecle, qui étoit des peines éternelles l'âme de sa mere qui étoit Païenne, sont dans les Dialogues de S. Gregoire, aussi bien que dans les Livres des Grecs, & plusieurs Latins les ont crû véritables; mais les Grecs usent moins de précaution, & se servent de ces exemples, & de quelques autres pour prouver l'étendue de la miséricorde de Dieu, que l'on peut prier pour les damnés, & qu'il y en a qui sont délivrés de l'Enfer par ces Prières. Allatius rapporte plusieurs exemples d'âmes damnées, que les Grecs croient avoir été délivrées des peines de l'Enfer, & quelques Prières par lesquelles ils demandent à Dieu de les délivrer. Il prétend que c'est un reste d'Origenisme demeuré dans l'Eglise Grecque. La 2. erreur qu'il trouve dans le Synaxaire, est que les âmes des Justes, & celles des méchans sont réservées dans des lieux séparés jusqu'au jour du Jugement, dans lequel elles recevront les unes leur récompense, & les autres leur châtiment. C'est le reste d'une opinion qui a été assez commune autrefois dans les deux Eglises. Allatius cite les passages de quelques Auteurs Grecs, lesquels écrivant les Vies des Saints, disent qu'ils voient Dieu dès à présent face à face, & il remarque que les Grecs nouveaux les étudent, en disant que ce sont des exagérations pour faire l'éloge de leurs Saints, ou que ce terme *dès à présent* regarde le jour